



N°68

octobre 2018 - PDF



Bulletin de l'association *EEChO*
des Origines

Enjeux de l'Étude du Christianisme

Sommaire

- Paroles de Sako pour nous.
- Martyrs d'hier et d'aujourd'hui.
- Quelques nouvelles du web.
- Jn 8,2-11 : le récit de la « femme ».
- Parmi les parutions.
- Retour à Dieu de Ephrem-Isa Yousif.
- AGENDA D'EEChO (et annonce de l'AG du 27) : voir [agenda-octobre-2018-ag-de-eecho](#) .

Editorial

L'actualité de ces derniers mois à Rome a été déconcertante. Et ce n'est certainement pas fini. Beaucoup ont donc été déconcertés, mais il n'est pas inutile de se souvenir qu'en Occident, l'Eglise latine du 4^e siècle a connu elle aussi une situation très grave, et celle-ci résultait déjà de l'emprise de groupes de pressions déviants – ariens pour le coup. Ces groupes voulaient imposer leurs propres projets et écarter les Evêques, les prêtres et les laïcs influents qui ne les partageaient pas. Aujourd'hui, on parlerait de « lobbies ». En ce 4^e siècle, le pouvoir politique – les empereurs successifs de Byzance – avaient joué un rôle très négatif dans cette crise de la foi.

Plus que jamais, il faut s'enraciner dans ce que les apôtres ont dit et fait, tel que nous pouvons (et devons) le (re)découvrir à chaque génération avec les moyens disponibles. Suite à l'Evangile qu'ils ont porté dans tout le monde accessible facilement à l'époque, les derniers des apôtres ont vu le monde changer – mais hélas aussi suite aux contre-évangiles qui sont apparus peu à peu par après. C'est le monde d'aujourd'hui qui s'esquissait déjà, en ce qu'il a de meilleur et aussi de pire. Depuis lors, plus rien de vraiment neuf n'est arrivé, sinon des développements, sous des formes diverses, de ce qui s'est constitué dès la fin du 1^{er} siècle : les « post-christianismes ». C'est pour cette raison que, selon l'expression même des apôtres, les « temps derniers » ont commencé – c'est-à-dire qu'il n'y aura désormais plus rien de nouveau (du moins pas avant la Venue Glorieuse de Jésus).

De fait, les « nouveautés » que l'on nous vante tous les dix ans comme des progrès ne sont jamais *nouvelles* qu'au point de vue technique ; pour le reste, elles s'inscrivent dans une histoire qui, trop souvent, pèse de tout son poids immoral sur les habitants de la terre. Tout cela a un *sens* au regard de la Révélation ; mais le *sens de l'histoire* qu'elle nous indique, il semble que la plupart des chrétiens d'Occident l'ait perdu, après l'avoir transformé en utopies plus toxiques les unes que les autres. De ce fait, c'est aussi la véritable espérance qui a été perdue (au sens de l'espérance vraie pour notre terre, qui

complète l'espérance individuelle du Ciel). Être chrétien, ce n'est pas poursuivre une utopie, c'est même tout le contraire : c'est être au cœur du réel, avec Notre-Seigneur.

Tenons bon !

P.Édouard-Marie

Paroles de Mgr Louis Sako, Patriarche des Chaldéens, pour nous

Sa Béatitude Louis Sako, Patriarche des Chaldéens, nous a fait parvenir ce court mail suite au dernier bulletin :

Un grand merci pour tous vos efforts. Que le Seigneur vous protège et guide dans tout le bien que vous faites:

+ Louis Sako

Le 9 juillet dernier, à l'issue de la rencontre de Bari (Italie) des Chrétiens Orientaux catholiques d'Europe, il a donné un interview qui se terminait ainsi :

« **Question : Aujourd'hui, avez-vous davantage de foi dans l'avenir de l'Église au Moyen-Orient ?**

Je suis convaincu qu'il y a un avenir pour l'Évangile. Il y a des problèmes mais l'Évangile est comme le sel et la lumière dont parle Jésus. De petites choses, bien sûr, mais l'impact et la force ne dépendent pas du nombre. Cela dépend de la qualité du témoignage. Vous imaginez [en juillet 2014, devant l'avancée de jihadistes de Daech] 120 000 personnes quittant leur maison la nuit, avec seulement leurs vêtements sur le dos et quittant tout, quittant la Plaine de Ninive et Mossoul, pour fuir. Ce sont des confesseurs de la foi !

Et l'Ouest ne doit pas rester indifférent, même s'il a honte, aujourd'hui, de dire que sa civilisation est chrétienne... et cela me fait honte ! (source : zenit.org) »

Martyrs d'hier – il y a cent ans – et d'aujourd'hui



Il y a 100 ans, les 16, 17 et 18 juillet, le Tsar et sa famille étaient assassinés en haine de la foi, dans des circonstances atroces qui sortent de loin du cadre d'un assassinat politique – l'identité des assassins

en témoigne, nous n'insisterons pas à ce propos. Dès 1981, l'Église russe hors frontière avait canonisé cette famille et ceux qui avaient été tués avec eux, y compris un catholique (Alexei Trupp, valet de chambre qui était resté avec la famille) et une luthérienne (Adolphovna Schneider). En l'an 2000, l'Église orthodoxe russe a (enfin) officiellement repris ces canonisations à son compte, hormis celles des deux non-Orthodoxes.

On peut comprendre cette restriction que d'autres Églises auraient faites de manière analogue, puisqu'il s'agit de proposer des fidèles à la vénération d'autres fidèles. En même temps, on ne peut s'empêcher de se demander : les martyrs à cause de Jésus se répartissent-ils selon des frontières ? L'historien répondrait que non, dans plus de 95% des cas. Selon les statistiques de « Portes ouvertes », toutes les cinq minutes, un chrétien est tué pour sa foi quelque part dans le monde – toutes confessions chrétiennes confondues. La haine de la foi ne fait pas dans le détail, et il y a même parfois des non chrétiens qui sont tués en même temps. Pourquoi des gens qui font le bien et servent loyalement les sociétés où ils vivent (à la différence de bien d'autres) sont-ils poursuivis ? C'est la question que la pensée chrétienne (si elle existe encore en ayant des médias pour s'exprimer) devrait se poser sans cesse. Aux premiers siècles, dans le monde latin, la *lettre à Diognète* et Tertullien donnaient cette réponse (destinée à des païens) : parce que les chrétiens sont ceux qui portent le monde. On ajouterait pour ceux qui comprennent : à cause de l'Esprit Saint. Car ce que les analyses socio-politiques ne font jamais apparaître, c'est qu'un autre Esprit est à l'œuvre, l'Ennemi de Dieu et de l'humanité, père du mensonge et de l'homicide. « Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes (c'est-à-dire « dans les airs ») » (Eph 6,12). C'est pourquoi notre solidarité avec les chrétiens persécutés doit être prioritaire : ce n'est pas une question communautaire ou « humanitaire » (« l'humanitaire » a d'ailleurs été détourné souvent de ses objectifs et est même devenu une arme de guerre), c'est simplement ce que l'Esprit veut très logiquement pour le plus grand bien de tous.

Actuellement, le pays où les persécutions sont les plus violentes semble être le Nigeria – le mot de génocide a été employé, notamment par des Evêques, non sans raisons hélas (voir [par exemple ici](#) ou [ici](#) ou [ici-Fides](#) ou [ici](#)). Les médias oligarchiques parlent « d'affrontements ethniques » pour mettre sur le même plan les assassins et leurs victimes, et pour dissimuler la dimension anti-chrétienne des massacres – musulman et peul, le Président Buhari du Nigeria n'est pas le mieux indiqué pour réprimer les musulmans peuls massacreurs de chrétiens. Mais il faudrait parler aussi de l'[Egypte](#), de l'[Inde](#), du [Pakistan](#) et de beaucoup d'autres pays du monde.

Même chez nous en Europe, quoiqu'à un niveau faible, des persécutions existent, de la part de fanatiques laïcs ou, hélas, de [certains migrants](#). C'est toujours le rayonnement, direct ou indirect, de la foi qui est visé, et le défi est immense. Les responsables chrétiens devraient s'en souvenir tous les jours et s'opposer à la désinformation qui nie les persécutions subies dans le monde. L'enjeu est aussi ou d'abord intérieur : tout chrétien est amené à vivre en ouverture avec l'Esprit Saint, sinon il se retrouve très vite « laïcisé ».

[Sommaire](#)

Quelques nouvelles du web

- **NOUVEAU** : le montage **en anglais** sur saint Thomas en Chine est disponible (sans commentaires oraux) :
 - version (43 slides PDF) [Editing_Thomas_in_China](#) (14 Mo) ;
 - version écourtée (35 slides PDF) : [Editing_Thomas_in_China-SHORTER](#).Pour recevoir la version PPT (31 Mo), écrire à recherche@eecho.fr.
- Des vidéos de notre session de Pentecôte 2018 **Et la Lumière du Christ transforma le monde** : www.youtube.com/channel/UCPc6h91voioehX_JYzTVYzg.
- Méditation sur l'Ascension et sur la Venue glorieuse, par Françoise Breynaert : <http://www.foi-vivifiante.fr/pages/la-venue-glorieuse-du-christ/seigneur-quand-reviendras-tu.html>.

- Un point sur les recherches islamologiques avec Odon Lafontaine : www.agoravox.fr/tribune-libre/article/entretien-avec-odon-lafontaine-205096 .
- Quelques rappels bienvenus concernant les accusations de pédophilie contre l'Eglise : <https://www.youtube.com/watch?v=4IQdoEx4hQY&bpctr=1539248044> .
- Une courte analyse de la pensée de René Girard : www.eecho.fr/deux-derives-de-la-foi-chretienne/#girard.
- Attention : des logiciels pirates utilisent l'adresse contacy@eecho.fr comme support publicitaire ou pour introduire un virus. Ne jamais ouvrir un tel message avec une discrète erreur (volontaire – ici un y à la place du t)

[Sommaire](#)

Jn 8, 2-11: le récit de la « femme adultère »

Commentaire de l'article : www.eecho.fr/etude-orale-de-marc-7-32-35-la-guerison-du-sourd-muet.

Question : comment expliquez-vous que la Peshitta [= la Bible des assyro-chaldéens, éd. standard] ne reprenne pas la péricope de la femme adultère (Jean 8) alors que cette péricope se trouve dans le codex de Bèze ? (cfr. dans le ms *Khabouris* cette péricope manque). Par ailleurs, Eusèbe rapporte (*Hist. eccl.* 3: 39) que l'écrit de Papias sur les évangiles contenait l'histoire d'une femme qui, à cause de ses péchés, fut accusée devant le Seigneur. "Cette histoire, ajoute-t-il, se trouve dans l'évangile des Hébreux." Donc ce dernier ne serait pas la Peshitta?

Commentaire-réponse :

Cette question est intéressante. Le récit de la « femme adultère » constitue un dossier beaucoup plus vaste que l'indiquent les données très parcellaires avancées par le commentaire précédent.

En fait, tous les exégètes savent que la « place » de ce récit a beaucoup varié, pour finalement se retrouver au début du chapitre 8 de Jean (tel qu'il a été découpé et numéroté en Occident). Un ms ancien le place en Luc. Beaucoup d'autres ne le placent nulle part, comme dans le cas de nombreux mss grecs. Les Pères grecs n'y font aucune allusion avant le XII^e siècle. En Jean, il forme la deuxième perle du collier de la transfiguration (qui en compte 5+2), quoique certains mss l'aient placé à d'autres endroits. Mais est-ce vraiment une question de « place » ?

Des remarques préalables s'imposent. Nous sommes dans un monde de composition orale. Le récit de la femme adultère ne peut provenir que d'elle-même, et ce témoignage n'a donc pas le même statut que les récits composés par les témoins de la résurrection, en priorité les apôtres. Et il touche un point sensible – après Jésus, même le judaïsme rabbinique n'appliquera plus la sentence de mort par lapidation (remplacée par des coups de fouet). La vraie question est : ce récit, si important mais délicat (ne pourrait-il pas être compris comme un encouragement au vice ?), connu des hébreux chrétiens et provenant d'une pécheresse, devait-il être mis au rang des autres témoignages répétés dans les liturgies ? Remarquons que Jean, précisément, n'a pas été composé pour la liturgie dominicale (il n'y a été introduit que tardivement, et pas partout)...

Cette question a été traitée par Pierre Perrier déjà dans *Karozoutha* et par Frédéric Guigain dans *Exégèse d'oralité* (tome II, 2017, p. 241-249). Pour être connu et se transmettre dans un monde de traditions orales, un récit n'a pas besoin d'être consigné dans des écrits liturgiques – ce que sont les évangiles synoptiques (ils sont des aide-mémoire lectionnaires). Eusèbe (et non Papias) dit que ce récit se trouve dans « l'évangile selon les Hébreux », c'est-à-dire dans l'évangile selon saint Matthieu : il est possible en effet qu'Eusèbe ait vu ou entendu parler de l'un ou l'autre aide-mémoire selon Mt en araméen qui l'ait retranscrit. En tout cas, ceci indique que ce récit est d'origine araméenne et qu'il fut traduit tardivement en grec ; F.G. avance d'autres arguments encore en ce sens – notamment le fait que, au moins dès le VI^e siècle, le récit se trouve effectivement dans certains mss araméens.

Le travail fait par Nestlé-Aland sur les vieux mss araméens apporte un éclairage supplémentaire, en particulier en relation avec le verset 5 : « Et dans la Loi de Moïse, cependant, **II [Dieu]** a commandé de

lapider de telles [gens = femmes et hommes] ». Dans le Codex de Bèze et dans les versions actuelles en français, on lit que c'est Moïse qui a « commandé ». De plus, on lit que ce sont seulement les femmes qui sont punies – ce qui est contraire au texte même de la Loi (Lv 20,10 ; Dt 22) !

Et une troisième « erreur » – par simple déficit cette fois – s'est glissée dans les diverses traductions grecques du récit. La femme répond à Jésus : « Personne, Seigneur (*oudeis, kurie*) ». Mais le texte araméen en dit plus : « Aucun homme, Seigneur-Ya [pour Yahweh] ! ». Ce qui est logique, car le vrai législateur est Dieu (plutôt que Moïse), et la femme reconnaît ainsi que Jésus a le droit de parler **au nom de Dieu** ! Ce témoignage fort constitue sans doute une des raisons pour lesquelles ce récit s'est transmis largement dans le monde araméen et d'abord si peu dans le monde gréco-latin, davantage préoccupé de morale conjugale que de la question de la Loi.

[Sommaire](#)

Parmi les parutions...



Liao Yiwu, *Dieu est rouge* (traduction de l'américain et du chinois), Kindle Edition, [24 € en France](#). L'auteur veut rendre hommage aux chrétiens persécutés et à tout le peuple chinois qui a terriblement souffert de 1966 à 1976 durant la « Révolution culturelle ». Cette histoire doit être connue ; il s'agissait non plus de contrôler mais d'éradiquer le christianisme et toute autre religion. Les chrétiens arrêtés devaient prêter le serment des « trois fidélités » : au président Mao, à la pensée du président Mao, et à la ligne révolutionnaire du président Mao. Ce recueil de témoignages lève également le voile sur la situation des chrétiens de Chine et sur l'état de la société chinoise. D'après les experts, la population chrétienne chinoise dépassera les 247 millions en 2030, ce qui ferait de la Chine le premier pays chrétien du monde.

[Sommaire](#)



Un décès

Le 20 juin 2015, pour le centième anniversaire du génocide des chrétiens de Turquie, le professeur Ephrem-Isa Yousif était venu contribuer à la Table ronde organisée par EEChO.

Ce 3 juillet, jour de la fête de saint Thomas apôtre de la Mésopotamie (et ensuite de l'Inde et de la Chine), il est retourné vers Notre Seigneur, à l'âge de 74 ans, suite à une opération du cœur, dont il souffrait depuis longtemps.

Il a consacré sa vie en France à faire connaître les chrétiens de Mésopotamie, surtout syriaques, leur langue et leurs écrits. Ses ouvrages ont été publiés aux éditions L'Harmattan :

- Parfums d'enfance à Sanate, Un village chrétien au Kurdistan Irakien, 1^{ère} éd. 1993 (2016)
- Mésopotamie Paradis des Jours Anciens, 1996
- L'épopée du Tigre et de l'Euphrate, 1999
- Les Chroniqueurs syriaques, 2002
- La floraison des philosophes syriaques, 2003
- Une chronique mésopotamienne (1830-1976), 2004

- Les Syriaques racontent les Croisades, 2006
- Les Villes étoilées de la Haute Mésopotamie, 2009
- Saladin et l'Épopée des Ayyoubides, 2010
- Les Figures illustres de la Mésopotamie, 2012
- Les Chrétiens de Mésopotamie, 2014
- Deux Chroniques syriaques, 2015
- L'Odyssée des Chrétiens de Mésopotamie, 2017

Sommaire

Où nous trouver?



www.eecho.fr



[O](#)



[/EnjeuxEtudeChristianismeOrigines/](#)

Pour nous contacter



contact@eecho.fr

Nous soutenir



Par virement : 00422013835 à l'ordre de « EEChO »

Depuis l'étranger : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 – BIC : BREDFRPP

Paypal : [depuis le site d'EEChO](#), en bas à droite.

Nos bulletins



Abonnement au bulletin : [depuis le site d'EEChO](#) (inscription à la « newsletter »)

Désabonnement : [cliquez ici et envoyez le mail \(sans rien y ajouter\)](#)

Anciens numéros : <http://www.eecho.fr/bulletins>